

En 2007, le nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer a diminué de 1,1 %. Alors que le nombre de bacheliers n'a jamais été aussi élevé, les effectifs de ceux qui poursuivent immédiatement leurs études baissent de 2,5 %. Le recul concerne les étudiants français, mais aussi les étrangers.

Il est notable dans presque toutes les académies.

La diminution affecte surtout les IUFM et les universités (hors IUT et formations d'ingénieurs), alors que les écoles de commerce reconnues à diplôme visé et les classes préparatoires aux grandes écoles sont de plus en plus attractives.

Les étudiantes sont relativement peu nombreuses dans les filières scientifiques, alors qu'elles sont proportionnellement très nombreuses dans les formations paramédicales ou sociales.

Un tiers des étudiants sont des enfants de cadre, alors que les cadres ne représentent qu'un peu plus du dixième de la population.

## Les effectifs d'étudiants dans le supérieur en 2007 : deuxième année consécutive de baisse

À la rentrée 2007, 2 228 000 étudiants sont inscrits dans l'enseignement supérieur en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer (DOM) (tableau 1). La réduction du nombre d'inscrits se confirme (- 25 600) : il diminue pour la deuxième année consécutive (- 1,1 % en 2007, après - 1,3 % en 2006), faisant suite à sept années de hausse.

### Davantage de bacheliers, mais moins d'étudiants

Le nombre total de bacheliers, en très légère hausse en 2007, demeure à un niveau particulièrement élevé, alors que, dans le même temps, le nombre d'étudiants bacheliers de l'année se réduit de 2,5 %. Cette diminution est notamment imputable à la baisse du nombre de « doubles inscriptions » entre classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et universités, qui ne sont plus nécessaires. Par ailleurs, les inscriptions en sections de techniciens supérieurs (STS) dans le cadre de l'apprentissage, les poursuites d'études sous contrat de professionnalisation ou dans l'enseignement supérieur à l'étranger ne sont pas ici considérées. La faible croissance du nombre de bacheliers est aussi due, en partie, à l'augmentation du nombre de bacheliers professionnels, qui demeurent les plus enclins à intégrer immédiatement le monde du travail.

### Essor des écoles de commerce reconnues à diplôme visé et des classes préparatoires, mais faible attractivité des IUFM et des universités

Toutes les écoles de l'enseignement supérieur ne sont pas concernées par la baisse de leur effectif. Ainsi, les écoles de commerce reconnues à diplôme visé poursuivent et, même accroissent, leur pouvoir attractif sur les étudiants (+ 12,7 % en 2007, soit 8 500 étudiants en plus) et, dans une moindre mesure, les classes préparatoires aux grandes écoles et les préparations intégrées (+ 3,3 %, soit une hausse de 2 600 étudiants). Le nombre d'étudiants progresse également, mais encore plus modérément, dans les instituts universitaires de technologie (IUT) avec + 2,2 % et dans les sections de techniciens supérieurs avec + 1,1 %. Il augmente de 5,2 % dans la filière des grandes écoles (constituées des classes préparatoires intégrées, des CPGE, des écoles d'ingénieurs, des écoles vétérinaires, des écoles de commerce reconnues à diplôme visé, des écoles normales supérieures et des autres grands établissements) (tableau 2).

La situation se détériore pour les universités (- 2,5 %) : hors IUT et formations d'ingénieurs, elles perdent 3,0 % de leurs effectifs

**TABLEAU 1 – Effectifs de l'enseignement supérieur**  
France métropolitaine + DOM

Type d'établissement	Effectifs									Part des femmes (%)
	1990-1991	1995-1996	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	
Universités et assimilés (y compris IUT et formations d'ingénieurs)	1 159 937	1 458 715	1 374 364	1 392 531	1 425 665	1 424 536	1 421 719	1 399 177	1 363 750	56,9
- dont disciplines générales et de santé (hors IUT et formations d'ingénieurs)	1 075 064	1 338 091	1 232 561	1 251 826	1 287 088	1 286 382	1 283 516	1 259 425	1 221 113	59,2
Écoles normales d'instituteurs (post-bac), CREPS	16 500									
IUFM		86 068	84 009	89 062	85 808	83 622	81 565	74 161	70 100	71,6
IUT	74 328	103 092	118 043	115 465	113 722	112 395	112 597	113 769	116 223	39,4
STS et assimilés	199 333	226 254	236 824	235 459	234 195	230 275	230 403	228 329	230 877	50,2
Écoles paramédicales et sociales hors université (a)	74 435	90 658	102 861	111 191	119 456	124 201	131 654	131 100	131 100	82,4
Formations d'ingénieurs (b)	57 653	79 780	99 260	102 407	104 922	107 219	108 057	108 846	108 773	25,8
- universitaires	10 545	17 532	23 760	25 240	24 855	25 759	25 606	25 983	26 414	26,2
- non universitaires	47 108	62 248	75 500	77 167	80 067	81 460	82 451	82 863	82 359	25,6
Écoles de commerce reconnues à diplôme visé	19 472	28 342	45 237	48 040	55 894	60 624	65 887	66 861	75 325	47,6
CPGE et préparations intégrées	68 392	72 497	74 162	75 338	75 324	76 456	77 848	79 322	81 907	41,8
Grands établissements	15 536	16 825	15 856	16 872	18 655	25 603	25 944	25 776	29 726	51,4
Écoles normales supérieures	2 675	3 051	2 968	3 044	3 104	3 122	3 191	3 658	3 680	41,9
Écoles vétérinaires	2 073	1 985	2 569	2 594	2 474	2 263	1 993	2 121	2 114	70,9
Autres écoles ou formations	111 599	132 791	150 335	157 230	155 508	157 635	160 612	160 464	157 250	55,0
<b>Ensemble (c)</b>	<b>1 717 060</b>	<b>2 179 434</b>	<b>2 163 902</b>	<b>2 208 421</b>	<b>2 256 150</b>	<b>2 269 797</b>	<b>2 283 267</b>	<b>2 253 832</b>	<b>2 228 188</b>	<b>55,9</b>
Évolution n / n-1				2,1 %	2,2 %	0,6 %	0,6 %	- 1,3 %	- 1,1 %	

Source : MESR-DEPP

(a) Estimation pour 2001-2002, chiffres 2006-2007 en 2007-2008 pour l'ensemble des formations paramédicales et sociales.

Jusqu'en 1998, double compte avec certaines formations paramédicales universitaires ou en lycées (environ 3 000 étudiants en 1998).

(b) Y compris les formations d'ingénieurs en partenariat ("FIP", ex-NFI : nouvelles formations d'ingénieurs)

(c) Sans double compte des IUT et des formations d'ingénieurs dépendantes des universités.

**TABLEAU 2 – Les principales contributions à la baisse observée entre 2006 et 2007**

France métropolitaine + DOM

Formations du supérieur	2006	2007	Évolution 2007/2006 absolue	Évolution 2007/2006 relative (en %)	Contribution absolue (**)
Total universités	1 399 177	1 363 750	- 35 427	- 2,5	- 1,6
dont filières générales des universités (hors formations d'ingénieurs et de santé)	1 074 053	1 030 247	- 43 806	- 4,1	- 1,9
dont formations de santé universitaires (*)	185 372	190 866	5 494	3,0	0,2
Filière des grandes écoles	286 584	301 525	14 941	5,2	0,7
IUT et STS	342 098	347 100	5 002	1,5	0,2
Autres formations - IUFM	365 725	358 450	- 7 275	- 2,0	- 0,3
<b>Ensemble du supérieur</b>	<b>2 253 832</b>	<b>2 228 188</b>	<b>- 25 644</b>	<b>- 1,1</b>	<b>- 1,1</b>
Dont nouveaux bacheliers	415 197	404 988	- 10 209	- 2,5	- 0,5
Dont étudiants étrangers	263 094	260 596	- 2 498	- 0,9	- 0,1

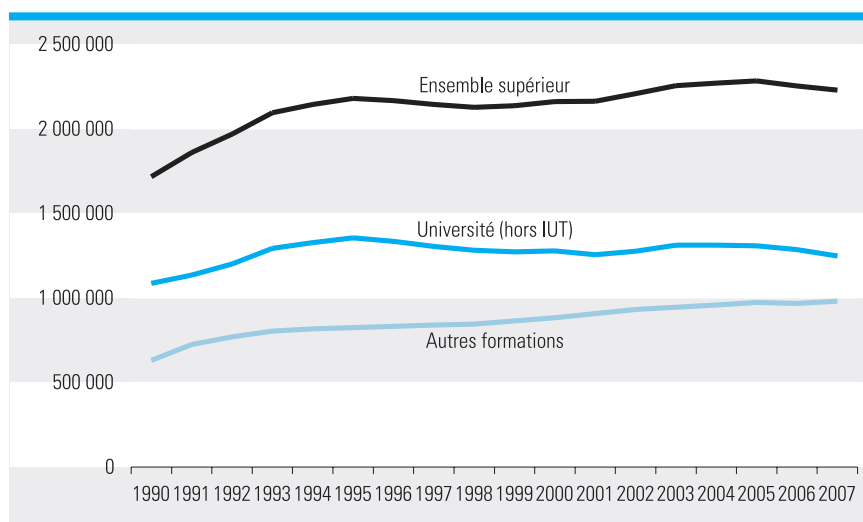
Source : MESR-DEPP

(\*) Seulement les étudiants préparant un diplôme habilité nationalement.

(\*\*) La contribution absolue correspond au rapport entre l'évolution 2007/2006 et l'ensemble des effectifs du supérieur en 2006.

**GRAPHIQUE 1 – Effectifs de l'enseignement supérieur**

France métropolitaine + DOM



Source : MESR-DEPP

en 2007, pour atteindre 1 221 100 étudiants. En revanche, les formations d'ingénieurs universitaires en gagnent 1,7 %. La désaffection dans les universités, entamée en 2004, s'intensifie. D'ailleurs, hors universités, le nombre d'étudiants augmente légèrement (graphique 1). À l'université, le cursus licence est le plus touché par le recul (- 4,4 %), puis le cursus doctorat (- 2,7 %) et le cursus master (- 0,8 %). Pour la deuxième année consécutive, la part du cursus master (36,0 % des étudiants à l'université en 2007) progresse au dépend de celle du cursus licence (58,7 %), alors que celle du cursus doctorat demeure stable (5,3 %) (tableau 3). Les sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et les disciplines littéraires à l'université sont les plus affectées par la baisse du nombre d'étudiants : respectivement, - 12,3 % et - 6,8 % d'étudiants en 2007. À l'université, les sciences sont moins concernées par la baisse (- 2,8 %), ainsi qu'en économie et filière administrative, économique et sociale (AES) (- 0,9 %). La diminution est encore plus accentuée pour les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) (- 5,5 %, pour 70 100 étudiants, après - 9,1 % en 2006). En revanche, le nombre d'étudiants en médecine a progressé (+ 3,5 %), mais davantage que le *numerus clausus* (+ 1,5 %).

**TABLEAU 3 – Répartition des effectifs universitaires (hors IUT) selon le cursus depuis 2004-2005 (en %)**

France métropolitaine + DOM

	Cursus licence	Cursus master	Cursus doctorat	Ensemble
2004-2005	59,8	35,1	5,1	100,0
2005-2006	60,2	34,6	5,2	100,0
2006-2007	59,5	35,2	5,3	100,0
<b>2007-2008</b>	<b>58,7</b>	<b>36,0</b>	<b>5,3</b>	<b>100,0</b>

Source : MESR-DEPP

### Forte proportion d'étudiantes dans les formations paramédicales et sociales, mais faible part dans les filières scientifiques

En 2007, comme en 2006, 55,9 % des étudiants sont des filles. La proportion d'étudiantes varie considérablement selon les formations de l'enseignement supérieur. Largement majoritaires dans les filières universitaires de lettres ou de sciences humaines et en IUFM (sept sur dix), et, plus encore, dans les formations paramédicales ou sociales (huit sur dix), les filles sont minoritaires dans les formations les plus sélectives (CPGE, IUT avec quatre sur dix) et, surtout, dans les filières à caractère scientifique : elles ne représentent qu'un quart des effectifs dans

les écoles d'ingénieurs (*graphique 2*). En dix ans, la part des étudiantes progresse dans la plupart des formations où leur présence était déjà soit importante, soit faible. À l'université, les étudiantes sont proportionnellement moins nombreuses en cursus doctorat (47,1 %), qu'en cursus master (57,0 %) et qu'en cursus licence (57,5 %).

### Moins d'étudiants étrangers en France

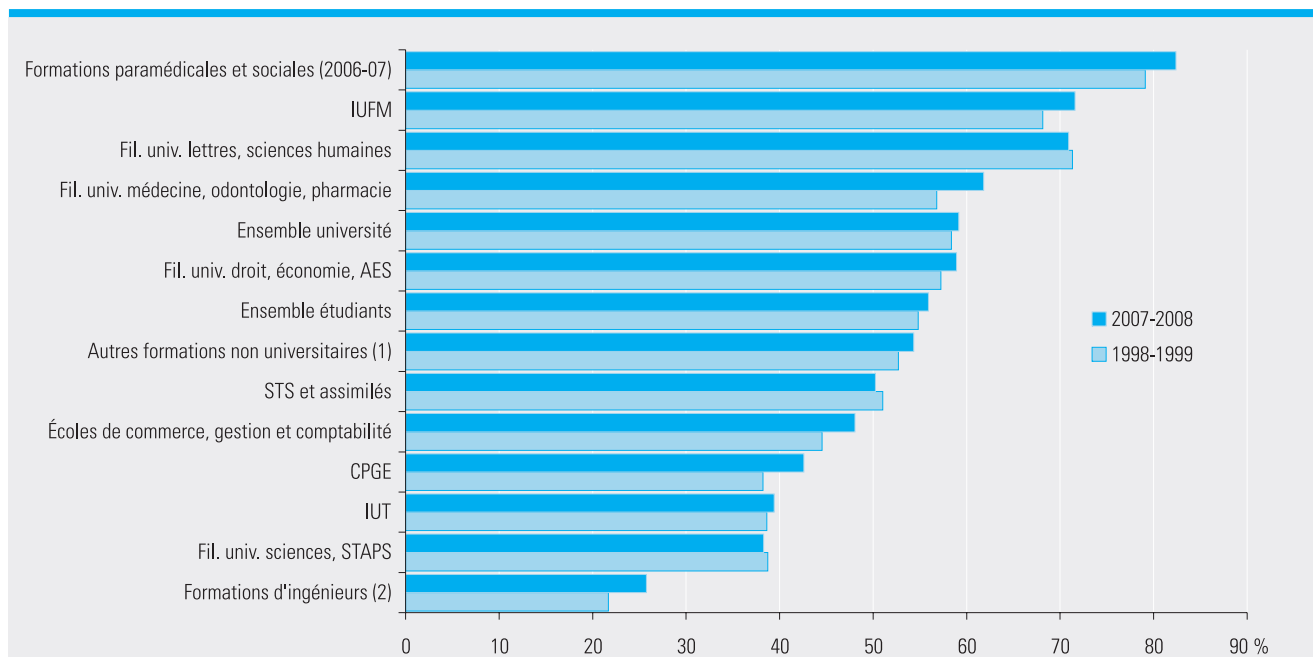
L'enseignement supérieur français devient moins attractif : le nombre d'étudiants étrangers diminue pour la deuxième année consécutive. Faisant suite à une diminution de 1,0 % en 2006, il baisse de 0,9 % en 2007, pour atteindre 260 600. Or, ces

étudiants contribuaient fortement à la croissance des effectifs ces dernières années. À l'université, les étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat, qui représentent 78 % de ces étudiants, deviennent également moins nombreux qu'à la rentrée précédente (-0,8 %), après avoir augmenté de 7,7 % sur les trois années précédentes.

Comme en 2006, 11,7 % des étudiants sont étrangers en 2007 (*tableau 4*). Cette proportion est particulièrement faible dans les filières courtes (2,9 %), mais elle est élevée dans les universités, hors IUT et formations d'ingénieurs (15,9 %). Elle diminue pour la quatrième année consécutive pour les STS et les CPGE, alors qu'elle poursuit sa forte progression pour les formations d'ingénieurs et, plus modérément, pour les universités (*graphique 3*). Les Marocains, les Algériens et les Chinois sont les étrangers les plus représentés dans les universités. Les trois quarts des étudiants étrangers vont à l'université et 5,2 % dans une des principales filières courtes, contre, respectivement, un peu plus de la moitié (52,2 %) et 23,6 % des étudiants Français.

**GRAPHIQUE 2 – Part des filles dans les différentes formations d'enseignement supérieur (en %)**

France métropolitaine + DOM



(1) Groupe non homogène : grands établissements, ENS, UT et INP hors ingénieurs, préparations intégrées, formations comptables non universitaires, écoles artistiques et culturelles, d'architecture, juridiques et administratives, de journalisme, vétérinaires...

(2) Y compris les formations d'ingénieurs dépendantes des universités, des INP, des universités de technologies et les NFI.

Source : MESR-DEPP

**TABLEAU 4 – Poids des différentes filières du supérieur en 2007-2008**

France métropolitaine + DOM

	Université (hors IUT et ingénieurs)	IUFM	Principales filières courtes				Filière grandes écoles (a)	Autres formations (b)	Ensemble
			STS	IUT	Écoles paramédicales et sociales	Ensemble			
<b>Effectifs</b>	<b>1 221 113</b>	<b>70 100</b>	<b>230 877</b>	<b>116 223</b>	<b>131 100</b>	<b>478 200</b>	<b>301 525</b>	<b>157 250</b>	<b>2 228 188</b>
<b>%</b>	<b>54,8</b>	<b>3,1</b>	<b>10,4</b>	<b>5,2</b>	<b>5,9</b>	<b>21,5</b>	<b>13,5</b>	<b>7,1</b>	<b>100,0</b>
Étudiants français	1 026 633	69 323	225 284	109 946	129 309	464 539	269 901	137 196	1 967 592
%	52,2	3,5	11,4	5,6	6,6	23,6	13,7	7,0	100,0
Étudiants étrangers	194 480	777	5 593	6 277	1 791	13 661	31 624	20 054	260 596
%	74,6	0,3	2,1	2,4	0,7	5,2	12,1	7,7	100,0
Part des étrangers	15,9 %	1,1 %	2,4 %	5,4 %	1,4 %	2,9 %	10,5 %	12,8 %	11,7 %

Source : MESR-DEPP

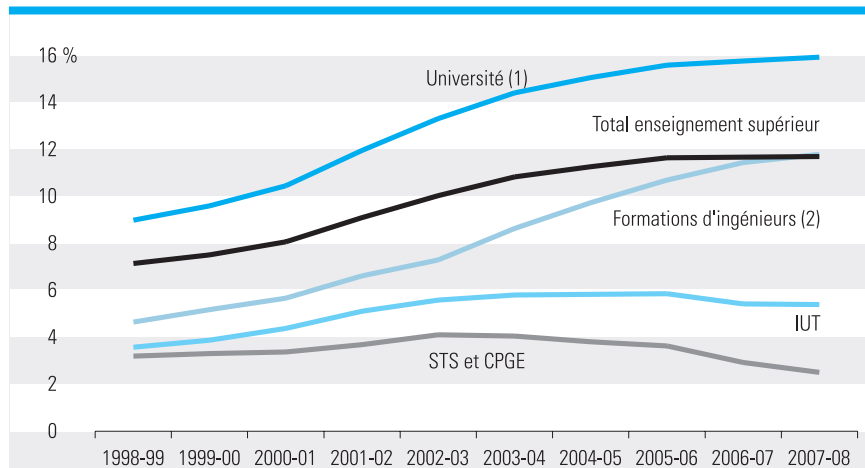
(a) Filières grandes écoles : classes préparatoires intégrées, CPGE, écoles d'ingénieurs (y compris les écoles dépendantes des universités), écoles vétérinaires, écoles de commerce reconnues à diplôme visé, écoles normales supérieures et autres grands établissements.

(b) Écoles d'arts, d'architecture, établissements universitaires privés, écoles de commerce à diplôme non visé, autres établissements ou formations de spécialités diverses.

Lecture : à la rentrée 2007, 54,8 % des étudiants de l'enseignement supérieur sont inscrits à l'université, et 74,6 % de ceux de nationalité étrangère.

**GRAPHIQUE 3 – Évolution de la proportion d'étrangers dans les principales formations d'enseignement supérieur**

France métropolitaine + DOM



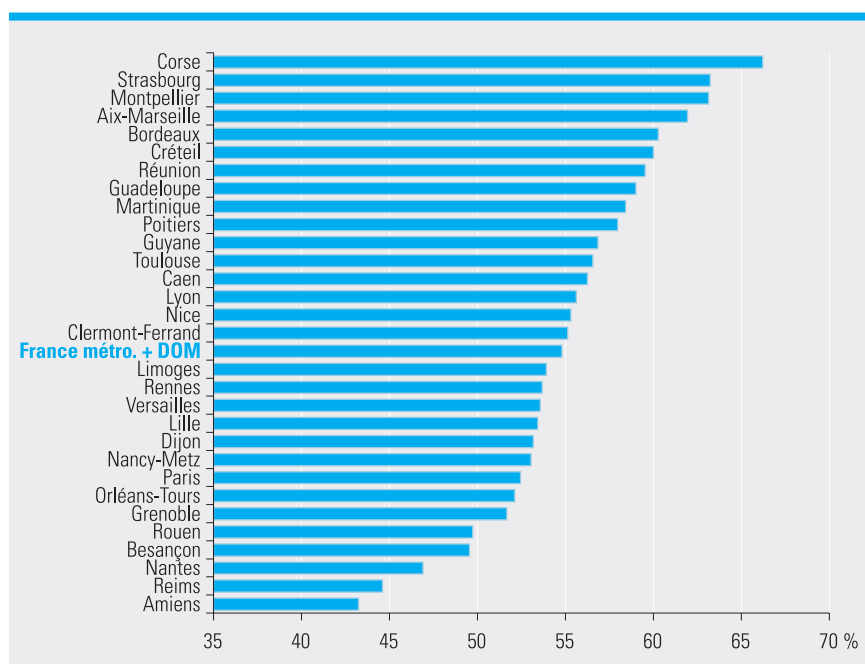
(1) Hors IUT et formations d'ingénieurs.

(2) Y compris formations universitaires et nouvelles formations d'ingénieurs.

Source : MESR-DEPP

**GRAPHIQUE 4 – Part des étudiants à l'université par académie en 2007**

France métropolitaine + DOM



Source : MESR-DEPP

### Le nombre d'étudiants recule dans presque toutes les académies métropolitaines

Le nombre d'étudiants augmente en 2007 dans trois des vingt-six académies métropolitaines : Corse (+1,2 %), Nantes (+0,4 %) et Clermont-Ferrand (+0,3 %). Il diminue d'au moins 2 % dans huit académies. Le recul est le plus important dans les académies de Poitiers (-2,8 %) et de Nice (-2,6 %) (tableau 5). Le nombre d'étudiants baisse davantage en Île-de-France (-1,3 %) qu'en province (-1,1 %). Par rapport à la métropole, la situation est inversée dans les départements d'outre-mer (+0,5 %) : le nombre d'étudiants recule seulement dans l'académie de la Réunion (-2,0 %) et dans celle de la Martinique (-0,2 %). Il augmente même de 5,4 % dans l'académie de Guadeloupe.

Au total, 54,8 % des étudiants sont à l'université (hors IUT et formations d'ingénieurs) en 2007. Cette proportion dépasse les 60 % dans les académies de Corse, de Strasbourg, de Montpellier, d'Aix-Marseille, de Bordeaux et de Créteil (graphique 4). Elle est inférieure à 50 % dans les académies d'Amiens, de Reims, de Nantes, de Besançon et de Rouen. La part des principales filières courtes (IUT, STS et écoles paramédicales et sociales) est de 21,5 %. Elle est la plus élevée dans l'académie de Limoges (33,1 %), alors qu'elle est particulièrement faible dans l'académie de Paris (9,3 %), qui accueille de nombreuses

**TABLEAU 5 – Répartition par académie des principales filières de l'enseignement supérieur en 2007-2008, évolution par rapport à 2006-2007**

Académies	Universités hors IUT et ingénieurs		IUFM	Principales filières courtes				Filières grandes écoles (1)	Autres formations (2)	Total	
	Effectifs 2007-08	dont doctorat		IUT	STS	Écoles paramédicales et sociales	Total			Effectifs 2007-08	Effectifs 2007-08
			Effectifs 2007-08	Effectifs 2007-08	Effectifs 2007-08	Effectifs 2007-08					
Aix-Marseille	62 550	3 717	3 168	4 210	10 336	5 738	20 284	10 053	4 918	100 973	- 0,4 %
Amiens	17 571	660	2 000	2 763	5 777	4 448	12 988	6 240	1 831	40 630	- 0,5 %
Besançon	15 636	767	1 360	2 514	4 626	2 455	9 595	3 823	1 144	31 558	- 1,6 %
Bordeaux	62 391	3 105	3 176	5 161	10 603	6 434	22 198	10 744	4 997	103 506	- 0,1 %
Caen	20 558	848	1 406	2 888	4 786	2 952	10 626	2 912	1 045	36 547	- 2,3 %
Clermont-Ferrand	23 201	973	1 312	2 714	4 810	2 908	10 432	4 574	2 564	42 083	0,3 %
Corse	3 689	211	258	369	500	397	1 266	139	219	5 571	1,2 %
Dijon	21 584	1 099	1 523	2 776	5 252	3 244	11 272	4 892	1 325	40 596	- 2,2 %
Grenoble	42 728	2 681	2 220	7 417	10 082	4 853	22 352	12 015	3 383	82 698	- 1,0 %
Lille	81 953	2 596	6 047	7 956	18 304	10 761	37 021	17 638	10 741	153 400	- 0,5 %
Limoges	11 554	660	727	1 797	3 208	2 084	7 089	1 565	495	21 430	- 2,0 %
Lyon	84 495	3 838	3 982	6 660	11 976	7 237	25 873	22 851	14 711	151 912	- 0,3 %
Montpellier	56 099	2 746	2 758	3 859	10 033	4 993	18 885	6 425	4 685	88 852	- 1,8 %
Nancy-Metz	39 793	1 381	2 651	5 441	8 426	6 353	20 220	9 458	2 892	75 014	- 2,3 %
Nantes	50 419	2 042	2 840	5 745	15 133	5 693	26 571	16 193	11 488	107 511	0,4 %
Nice	28 536	1 585	1 918	3 827	4 919	2 891	11 637	7 738	1 758	51 587	- 2,6 %
Orléans-Tours	29 168	1 231	2 438	4 579	7 672	4 968	17 219	5 731	1 413	55 969	- 1,7 %
Poitiers	25 822	1 192	1 654	3 174	5 316	3 032	11 522	4 638	913	44 549	- 2,8 %
Reims	17 358	500	1 512	3 005	5 401	2 485	10 891	7 113	2 049	38 923	- 0,4 %
Rennes	57 272	2 430	2 588	6 812	13 216	5 928	25 956	12 310	8 575	106 701	- 1,3 %
Rouen	24 343	1 079	1 874	3 904	5 590	3 658	13 152	7 816	1 768	48 953	- 1,8 %
Strasbourg	41 794	2 757	2 151	3 968	6 040	3 932	13 940	5 096	3 122	66 103	- 2,1 %
Toulouse	62 367	3 295	2 813	6 333	10 360	4 376	21 069	14 918	9 090	110 257	- 2,4 %
<b>Total province</b>	<b>880 881</b>	<b>41 393</b>	<b>52 376</b>	<b>97 872</b>	<b>182 366</b>	<b>101 820</b>	<b>382 058</b>	<b>194 882</b>	<b>95 126</b>	<b>1 605 323</b>	<b>- 1,1 %</b>
Paris	155 740	14 480	4 380	2 141	16 172	9 398	27 711	59 253	49 826	296 910	- 1,8 %
Créteil	73 745	4 218	4 312	8 349	11 941	8 041	28 331	11 290	5 224	122 902	- 1,4 %
Versailles	88 997	5 740	6 443	7 091	13 546	9 036	29 673	34 731	6 306	166 150	- 0,1 %
<b>Total Île-de-France</b>	<b>318 482</b>	<b>24 438</b>	<b>15 135</b>	<b>17 581</b>	<b>41 659</b>	<b>26 475</b>	<b>85 715</b>	<b>105 274</b>	<b>61 356</b>	<b>585 962</b>	<b>- 1,3 %</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>1 199 363</b>	<b>65 831</b>	<b>67 511</b>	<b>115 453</b>	<b>224 025</b>	<b>128 295</b>	<b>467 773</b>	<b>300 156</b>	<b>156 482</b>	<b>2 191 285</b>	<b>- 1,2 %</b>
Guadeloupe	5 144	275	495	113	1 789	668	2 570	350	159	8 718	5,4 %
Guyane	1 508	0	465	130	271	248	649	31	0	2 653	3,2 %
Martinique	5 249	0	550	88	1 768	618	2 474	408	304	8 985	- 0,2 %
Réunion	9 849	284	1 079	439	3 024	1 271	4 734	580	305	16 547	- 2,0 %
<b>Total DOM</b>	<b>21 750</b>	<b>559</b>	<b>2 589</b>	<b>770</b>	<b>6 852</b>	<b>2 805</b>	<b>10 427</b>	<b>1 369</b>	<b>768</b>	<b>36 903</b>	<b>0,5 %</b>
<b>France métr. + DOM</b>	<b>1 221 113</b>	<b>66 390</b>	<b>70 100</b>	<b>116 223</b>	<b>230 877</b>	<b>131 100</b>	<b>478 200</b>	<b>301 525</b>	<b>157 250</b>	<b>2 228 188</b>	<b>- 1,1 %</b>

Source : MESR-DEPP

(1) Filières grandes écoles : classes préparatoires intégrées, CPGE, écoles d'ingénieurs (y compris les écoles dépendantes des universités), écoles vétérinaires, écoles de commerce reconnues à diplôme visé et écoles normales supérieures et autres grands établissements.

(2) Écoles d'art, d'architecture, établissements universitaires privés, écoles de commerce à diplôme non visé, autres établissements ou formations de spécialités diverses.

**TABLEAU 6 – Répartition en 2007 des étudiants français selon la PCS du chef de famille (en %)**

France métropolitaine + DOM

	Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Non renseignés
<b>Universités</b>	<b>9 %</b>	<b>32 %</b>	<b>15 %</b>	<b>13 %</b>	<b>10 %</b>	<b>12 %</b>	<b>10 %</b>
Disciplines générales et de santé	8 %	32 %	14 %	13 %	10 %	12 %	10 %
IUT	11 %	28 %	18 %	17 %	15 %	8 %	4 %
<b>Grands établissements</b>	<b>9 %</b>	<b>48 %</b>	<b>10 %</b>	<b>7 %</b>	<b>4 %</b>	<b>11 %</b>	<b>12 %</b>
<b>IUFM</b>	<b>8 %</b>	<b>25 %</b>	<b>15 %</b>	<b>13 %</b>	<b>11 %</b>	<b>14 %</b>	<b>13 %</b>
<b>STS</b>	<b>11 %</b>	<b>14 %</b>	<b>14 %</b>	<b>17 %</b>	<b>19 %</b>	<b>13 %</b>	<b>13 %</b>
<b>CPGE</b>	<b>9 %</b>	<b>49 %</b>	<b>14 %</b>	<b>10 %</b>	<b>5 %</b>	<b>7 %</b>	<b>6 %</b>
<b>Formations comptables non universitaires</b>	<b>11 %</b>	<b>16 %</b>	<b>12 %</b>	<b>14 %</b>	<b>15 %</b>	<b>14 %</b>	<b>19 %</b>
<b>Universités de technologie et INP</b>	<b>10 %</b>	<b>48 %</b>	<b>16 %</b>	<b>8 %</b>	<b>6 %</b>	<b>8 %</b>	<b>4 %</b>
<b>Autres formations d'ingénieurs non universitaires (1)</b>	<b>12 %</b>	<b>45 %</b>	<b>13 %</b>	<b>7 %</b>	<b>4 %</b>	<b>5 %</b>	<b>14 %</b>
Écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité	15 %	38 %	7 %	6 %	2 %	5 %	27 %
Établissements privés d'enseignement universitaire	15 %	34 %	9 %	6 %	5 %	9 %	24 %
Écoles normales supérieures (ENS)	7 %	58 %	10 %	5 %	3 %	7 %	10 %
Écoles supérieures artistiques et culturelles (2)	12 %	31 %	11 %	9 %	3 %	6 %	29 %
Écoles paramédicales et sociales (3)	12 %	19 %	12 %	19 %	18 %	2 %	18 %
<b>Total</b>	<b>10 %</b>	<b>30 %</b>	<b>14 %</b>	<b>13 %</b>	<b>11 %</b>	<b>10 %</b>	<b>13 %</b>
Population française (4)	8 %	11 %	16 %	11 %	25 %	29 %	

Source : MESR-DEPP

(1) Y compris les formations d'ingénieurs en partenariat. (2) Y compris écoles supérieures d'architecture, de journalisme et de communication. (3) Données de 2006 pour les écoles paramédicales et sociales. (4) Source Insee : Recensement de la population 1999.

écoles offrant des formations dans l'enseignement supérieur.

La proportion d'étudiants étrangers est particulièrement élevée dans les académies de Créteil (18,2 %), de Paris (18,0 %), de Corse (17,3 %) et, dans une moindre mesure, de Strasbourg (15,9 %). En revanche, elle est inférieure à 10 % dans douze académies métropolitaines. Elle est la plus faible dans la partie nord-ouest du pays, dans les académies de Rennes (7,1 %), de Nantes (7,3 %) et de Caen (7,5 %). La part des étudiants étrangers est plus élevée en Île-de-France (16,5 %) qu'en province (10,1 %). Elle est encore bien moins importante dans les départements d'outre-mer (3,3 %) : 2,1 % des étudiants sont étrangers dans l'académie de Guadeloupe, 2,6 % dans celle de la Réunion et 3,4 % dans celle de la Martinique. Elle est plus proche de la moyenne nationale (11,7 %) dans l'académie de Guyane (10,4 %).

## Un tiers des étudiants sont des enfants de cadre

L'origine socioprofessionnelle des étudiants a peu évolué entre 2004 et 2007. Les étudiants issus des catégories socioprofessionnelles les plus favorisées continuent à être proportionnellement plus nombreux que ceux appartenant à une autre catégorie. Ainsi, un tiers des étudiants est issu d'une famille de cadre (*tableau 6*). Les cadres ne représentent qu'un peu plus de 10 % de la population française. Entre un dixième et un sixième des étudiants sont issus de chacun des autres milieux sociaux en 2007.

La part d'étudiants enfants de cadre est particulièrement élevée dans les écoles normales supérieures, les CPGE, les universités de technologie et les instituts nationaux polytechniques, les grands établissements et dans les formations d'ingénieurs non universitaires. En revanche, elle est faible dans les STS, mais

aussi dans les formations comptables, les écoles paramédicales et sociales, voire dans les IUFM et dans les IUT. La situation est presque inversée pour les milieux les moins favorisés. Ainsi, la part d'étudiants issus d'une famille d'ouvrier ou d'employé est la plus importante pour les STS et pour les études paramédicales ou sociales.

**Bruno Lutinier, DEPP C1**

### Pour en savoir plus

« Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2007 », *Note d'Information* 08.26, MEN-DEPP, août 2008.

« Résultats définitifs de la session 2007 du baccalauréat », *Note d'information* 08.19, MEN-DEPP, juin 2008.

[www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)